



PHOTO COURTOISIE RADIO-CANADA

Voici une nouvelle qui nous a pris par surprise. Véronique Cloutier et Louis Morissette se lancent dans la production du Bye bye 2010 à Radio-Canada moins de deux ans après avoir réalisé l'édition controversée de 2008.

Caroline Roy

royc@ruefrontenac.com

Radio-Canada en a fait l'annonce lundi matin via une vidéo humoristique, qui met en vedette le duo. Si, au départ, on croyait à un canular, le courriel officiel de la SRC nous confirmait que la nouvelle était bel et bien véridique.

Dans la vidéo, disponible sur YouTube, Véro et Louis parodient, entre autres, la conférence de presse qu'ils avaient faite quelques jours après le Bye bye 2008 pour s'excuser auprès des téléspectateurs offensés.

«Nous sommes ici pour nous excuser à l'avance d'avoir accepté l'offre de Radio-Canada de présenter le Bye bye 2010», dit Véro, qui est vêtue du même chandail beige qu'elle portait lors de la fameuse conférence de presse. À la fin de la vidéo, l'animatrice s'endort avec le trophée Artis qu'elle a remporté ce printemps comme personnalité féminine de l'année. Un trophée qui symbolise l'appui du public et qui la motive sans doute à s'investir à nouveau dans un Bye bye.

Louise Richer en renfort

C'est Radio-Canada qui a d'abord pressenti Véro et Louis. «Ils sont les candidats idéaux, a dit Louise Lantagne, di-

rectrice des programmes à Radio-Canada, lors d'une conférence de presse téléphonique, lundi en fin d'après-midi. Ils ont développé une expérience avec les Bye bye. Ça demande beaucoup d'audace de leur part, mais ils sont des êtres avec de multiples talents.»

M^{me} Lantagne refuse de revenir en arrière sur le Bye bye 2008, qui a été jugé raciste et diffamatoire par plusieurs téléspectateurs. Certains n'ont pas digéré les blagues sur les Noirs et sur Nathalie Simard.

Même le CRTC a estimé que la SRC avait erré à propos de la représentation des minorités visibles et de la diffusion de paroles offensantes durant le Bye bye 2008. «Quand on fait une erreur, on prend notre pilule et on recommence. On ne retourne pas en arrière. On fonce vers l'avant avec des gens de talent. On se retousse les manches», dit M^{me} Lantagne.

Pour s'assurer que toutes les blagues seront politiquement correctes le soir du 31 décembre, la directrice de l'École nationale de l'humour, Louise Richer, sera appelée en renfort. En fait, M^{me} Richer agira comme productrice au contenu.

«Son regard aura une distance par rapport aux choses pour rendre le dialogue plus riche et plus précis», affirme M^{me} Lantagne.

Retour à la formule RBO

Inutile de répéter que le Bye bye 2010 sera extrêmement attendu, compte tenu de la controverse antérieure. Tellement attendu qu'il ne sert presque à rien de réserver une grosse somme d'argent pour en faire la publicité. M^{me} Lantagne qualifie de «beau défi» la tâche colossale qui attend le couple.

«Nous sommes deux ans plus tard avec une équipe qui a réalisé des galas des Gémeaux, Le Verdict et la quatrième saison de C.A. Véro et Louis font partie de nos grandes têtes d'affiche. Les gens évoluent», dit M^{me} Lantagne.

Le duo de concepteurs sera entouré de cinq ou six scénaristes, dont François Avaré. «Nous revenons à la formule de RBO, c'est-à-dire un ensemble de sketches préenregistrés d'une durée d'une heure et quart», indique M^{me} Lantagne.

Contrairement à l'édition 2008, aucun numéro de variétés ne s'inscrira dans cette prochaine revue de fin d'année.

L'histoire ne dit pas si Jean-François Mercier sera de la partie avec son personnage du «gros cave», qui avait tant choqué les téléspectateurs en 2008.

Avant de pressentir le couple Cloutier-Morissette, la SRC a eu des discussions avec RBO. «Dans le courant de l'hiver, le groupe m'a avisée qu'il n'était pas disponible pour un Bye bye», précise M^{me} Lantagne.

Véronique Cloutier et Louis Morissette n'ont donné aucun commentaire à ce sujet lundi. «C'est notre plan de match de ne pas répondre tout de suite aux questions. C'est vraiment une annonce de Radio-Canada», indique Sandra Rossy, attachée de presse de Véronique Cloutier.

Rappelons que l'animatrice et son conjoint en seront à leur troisième Bye bye. En 2003, ils avaient aussi proposé Ceci n'est pas un Bye bye à Radio-Canada.

La SRC annoncera plus tard les autres émissions qui pimenteront la soirée du 31 décembre à son antenne.

EN MANCHETTES

Affaires - Économie |

Yvon Laprade

Une fermeture pourrait coûter très cher à Shell

À défaut de vendre sa raffinerie 150 M\$, Shell pourrait devoir payer «jusqu'à 300 M\$» pour démanteler ses installations, dépolluer les terrains souillés et verser des primes de départ à ses 550 employés, dont 330 sont syndiqués.

SUITE PAGE 4

Sport automobile |

Dominic Fugère

Du vrai Villeneuve au Wisconsin !



PHOTO ROBERTO BARBOSA

Jacques Villeneuve a servi, samedi à Elkhart Lake, au Wisconsin, l'une des plus belles démonstrations de son talent et de son coup de volant. L'injuste 25e place où il s'est retrouvé à la suite du bris d'un câble d'alternateur avec moins de deux tours à faire sera, bien entendu, ce qui restera dans le livre des records.

SUITE PAGE 8

▼

À LIRE SUR
ruefrontenac.com

La critique du spectacle de Rufus Wainwright par notre journaliste Philippe Rezzonico



QUÉBEC – Le premier ministre Jean Charest a cru bon de se déplacer au dernier moment pour annoncer lui-même l'intention de son gouvernement de compléter l'autoroute 19 qui relie le pont Papineau à Montréal à l'autoroute 640 à Bois-des-Filion, en banlieue nord de Montréal.



YVES CHARTRAND

chartrand@ruefrontenac.com

La voie rapide, qui s'arrête présentement à l'autoroute 440 à Laval, sera complétée vers la fin de 2015 sur une dizaine de kilomètres pour une somme évaluée à quelque 320 millions selon l'œil de Jean Charest qui a promis à la blague d'être là pour couper le ruban.

Mais il y a encore loin de la coupe aux lèvres. En réalité, ce qu'ont annoncé lundi le premier ministre et sa ministre des Transports Julie Boulet, c'est le début des études d'avant-projet et d'impact sur l'environnement en vue de ce parachèvement de l'autoroute 19.

Celle-ci comptera, outre quatre voies réservées aux automobilistes,

deux voies dédiées au transport en commun. Des stationnements incitatifs sont également prévus.

L'autoroute 19 sera éventuellement prolongée vers le nord jusqu'à la 640.

Le projet, s'il se réalise, contentera certes la Ville de Laval qui, avec le prolongement du métro et le parachèvement de l'autoroute 25, fait figure d'enfant gâté par le gouvernement, mais aussi Terrebonne qui possède à l'extrémité nord de l'autoroute 19, un parc industriel très vivace et en pleine expansion depuis l'installation, il y a une décennie, de l'entreprise Au Dragon Forgé, un fabricant de pièces métallurgiques exportées partout en Amérique du Nord.

Malgré tout le travail de consultation qui reste à faire, notamment le filtre des audiences du Bureau d'audiences publiques en environnement où l'on s'attend à des interventions des groupes environnementaux, Jean Charest juge «réaliste» le calendrier de réalisation pour une mise en service à la fin de 2015.

«L'étude d'opportunité sert à déterminer si, oui ou non, nous allons de l'avant avec un projet. Et aujourd'hui, on vous dit oui, nous allons de l'avant, a indiqué le premier ministre. Il n'y a pas d'expropriation à faire, ce qui nous facilite beaucoup la vie puisqu'il n'y a pas d'enjeu sur les emprises, ce qui est majeur.»

Le projet inclut l'aménagement d'échangeurs au croisement des boulevards Dagenais et Adolphe-

Chapleau, dans l'axe du boulevard des Mille-Îles/des Laurentides, de même qu'à la rue Saint-Saëns. On espère ainsi réduire le trafic de transit sur le boulevard des Laurentides, à Laval, la plupart du temps congestionné aux heures de pointe.

Amélioration de la route 344

La ministre Julie Boulet en a profité pour annoncer que le ministère profitera de ces travaux pour réaliser un projet plus local, soit l'amélioration de la route 344 à Bois-des-Filion, de part et d'autre de la route 335.

Cette petite municipalité des Basses-Laurentides, rendue célèbre par une chanson de Beau Dommage, est littéralement coupée en deux par l'autoroute 19. Le projet permettra une meilleure interrelation.

Présent à la conférence de presse, le député Stéphane Bergeron, critique péquiste en matière de transport, estime que le parachèvement de l'autoroute est «une bonne nouvelle».

Ces travaux, a-t-il fait remarquer, étaient un engagement du Parti québécois à la dernière campagne électorale de l'automne 2008.

Il ne croit pas que les groupes environnementaux vont monter aux barricades pour dénoncer le projet, puisque celui-ci inclut des aménagements pour le transport collectif.

Quant à la présence de Jean Charest pour inaugurer en 2015 la future voie rapide complétée, Bergeron a promis que son gouvernement l'inviterait...

Fermeture de l'autoroute Bonaventure le soir du 24 juin

Les automobilistes qui voudront regagner la Rive-Sud à la suite des festivités de la Saint-Jean-Baptiste à Montréal feraient mieux d'utiliser le pont Jacques-Cartier ou le tunnel Louis-Hyppolite-La Fontaine puisque l'autoroute Bonaventure en direction du pont Champlain sera complètement fermée le 24 juin au soir.

Marilou Séguin

seguinm@ruefrontenac.com

La Société des Ponts Jacques-Cartier et Champlain inc. (PJCCI) effectue présentement des travaux de réfection de la dalle, des poutres et des piles de l'infrastructure et doit remplacer des joints de son tablier et effectuer du pavage.

Si aucune fermeture n'est à l'horaire dans la soirée du 23 au 24 juin, l'autoroute Bonaventure en direction est (pont Champlain) à la hauteur de la sortie deux sera complètement fermée du jeudi 24 juin 23h au vendredi 25 juin 6h.

Des chemins de déviation sont prévus mais les automobilistes peuvent aussi utiliser le pont Jacques-Cartier ou le tunnel Louis-Hippolyte-La Fontaine. «Ça devrait bien se passer, assure Jean-Vincent Lacroix, porte-parole de la société. On va surveiller la situation de près. Si nécessaire, la troisième voie du pont Jacques-Cartier pourra être ouverte.»

Nombreuses fermetures à prévoir

D'ici la fin octobre, les automobilistes doivent s'attendre à ce que plusieurs fermetures de nuit ou de week-end surviennent tant sur Bonaventure que sur le pont Champlain.

Les autorités effectuent présentement d'importants travaux de réfection dans le secteur, le gouvernement fédéral ayant annoncé dans le dernier budget des investissements de 51 M\$ sur deux ans pour que PJCCI assure la sécurité des ponts de la métropole. Une somme de 32 M\$ est prévue pour 2010-2011.

Les travaux de reconfiguration des entrées et sorties à la Pointe Nord de l'Îles-Soeurs doivent aussi être complétés cet été.

Poignardé à mort à deux pas du quartier général de la Sureté du Québec, rue Fullum, à Montréal, le 6 juin, Dany Leblanc pourrait avoir été victime d'un crime haineux à l'endroit des homosexuels. Cette possibilité a été évoquée par les enquêteurs des Crimes majeurs de la police de Montréal, lors d'une rencontre avec le conjoint de la victime, peu après le drame, a confié ce dernier à RueFrontenac.com.



**DANIEL
RENAUD**

renaud@ruefrontenac.com

Alors qu'il marchait sur la rue Fullum pour rejoindre des amis dans un bar du village gay vers 00h15, dans la nuit du samedi 5 au dimanche 6 juin, Dany Leblanc a été poignardé à plusieurs reprises par un individu, à l'angle de la rue Lalonde.

L'homme de 46 ans n'a pas été volé. Les policiers ont retrouvé sur



lui son portefeuille, ses cartes, de crédit et de débit, un peu d'argent, ses clés et son téléphone cellulaire.

M. Leblanc habitait depuis sept ans avec son conjoint, Martin Provost, un logement situé dans le secteur des rues Hochelaga et Fullum. Une fois aux deux semaines, il empruntait, à pied, le même trajet pour rejoindre ses amis aux bars Tube et Le Stud. Il évitait les rues ou ruelles peu éclairées et utilisait normalement les rues Fullum, Coupal, Logan et le boulevard de Maisonneuve.

«Il ne faisait pas exprès pour prendre les petits coins noirs, il était assez peureux», affirme son conjoint, Martin Provost.

«Il pesait 122 lb et mesurait cinq pieds et six. Il ne faisait peur à personne et n'était pas un batailleur. S'il rencontrait quelqu'un, il était plutôt du genre à changer de trottoir pour l'éviter», ajoute M. Provost, selon qui, son conjoint n'était vraiment pas du genre à provoquer une personne qu'il aurait croisée sur la rue.

La police refuse pour le moment de privilégier une thèse plutôt qu'une autre, mais elle nage actuellement en plein mystère.

Martin Provost a de la difficulté à croire à un acte d'homophobie et pense plutôt que son conjoint a été victime d'un meurtre «totalement gratuit». Il n'exclut pas que Dany Leblanc ait pu croiser la route d'un membre de gang à la recherche d'un exploit pour gagner du galon.

La semaine dernière, les enquêteurs ont fait du porte à porte dans le secteur, exhibant la photo de la victime à la recherche d'information. Ils ont également saisi l'ordinateur du couple, nous a indiqué M. Provost. En général, les policiers saisissent un ordinateur pour vérifier si une victime a pu

échanger des courriels ou tenir des conversations électroniques avec d'autres personnes dans les heures ou les jours précédant un crime.

M. Provost ne croit pas que Dany Leblanc, qu'il fréquentait depuis sept ans, menait une double vie.

«Il me disait tout. Il était incapable de garder un secret. Notre vie de couple allait très bien et en sept ans, nous n'avons eu qu'une seule chicane qui n'a duré que 15 minutes», dit-il.

Selon M. Provost, son conjoint n'a jamais reçu de menace.

«Il n'avait pas d'ennemi. Tu ne pouvais pas l'haïr. Tout le monde l'aimait. Il était toujours joyeux, positif. Il disait toujours: ça va aller mieux, ça va aller mieux», décrit M. Provost.


M. Leblanc, un préposé à l'entretien de l'hôpital du Sacré-Cœur, est originaire de la Gaspésie et s'est établi à Montréal, il y a un peu plus de sept ans, soit quelques mois avant de rencontrer Martin Provost. Dany Leblanc n'avait jamais pris l'avion de sa vie et les deux hommes caressaient le projet de s'envoler bientôt pour l'Europe.

«Je n'ai pas encore réalisé qu'il est parti. On dirait je l'attends encore», conclut tristement l'homme de 42 ans.




Martin Provost croit que son conjoint a été victime d'un meurtre gratuit.

PHOTO PASCAL RATTHÉ



EN DIRECT ▶
sur votre iPhone ou votre iPod Touch
TÉLÉCHARGEZ notre application

▶ <http://ruefrontenac.os.ca/>



FERMER la raffinerie pourrait coûter plus cher à SHELL

PHOTO D'ARCHIVES HUGO-SEBASTIEN AUBERT

À défaut de vendre sa raffinerie 150 M\$, Shell pourrait devoir payer «jusqu'à 300 M\$» pour démanteler ses installations, dépolluer les terrains souillés et verser des primes de départ à ses 550 employés, dont 330 sont syndiqués.



«Ce sont des chiffres qui circulent et qui sont, à quelques virgules près, vérifiables et crédibles. À nos yeux, 300 M\$, c'est une très forte somme à absorber pour Shell, qui a pourtant un acheteur prêt à lui payer 150 M\$ pour sa raffinerie de l'est de Montréal», confie à Rue Frontenac le président du syndicat (SCEP-FTO), Jean-Claude Rocheleau.

Il croit savoir que les coûts de transformation de la raffinerie en un simple terminal atteindraient à eux seuls 100 M\$.

On sait que les hauts dirigeants de Shell, à Londres, s'apprêtent à cesser le raffinage de 130 000 gallons par jour à Montréal-Est.

Tout ce qu'il resterait de la coquille (vide), c'est un terminal pour stocker le pétrole raffiné, prêt à être livré aux stations-service.

Si jamais Shell met sa menace de fermeture à exécution, elle devra démolir ses unités de production sur les terrains où elle raffine le pétrole depuis maintenant 75 ans.

La facture sera souillée en plus d'être salée.

«Nous aimerions bien savoir où se situe la logique de refuser de vendre à un acheteur. Il nous semble que Shell a tout à gagner, et rien à perdre, à vendre à l'acheteur qu'on considère sérieux (Delek-US)», analyse Jean-Claude Rocheleau.

Cet acheteur serait prêt à prendre le relais.

Avant le 24 juin?

Or, la logique ne semble pas guider la prise de décision des dirigeants de la pétrolière. Il y a quelques jours, Shell a demandé à l'intermédiaire Michael Fortier de se retirer du dossier. Les membres du comité de survie ont reçu le même avertissement.

«Nous avons reçu une lettre écrite en anglais seulement d'une avocate montréalaise. C'est insultant», a admis le président du syndicat.

Le syndicaliste, tout comme Michael Fortier, se sont pliés à la demande de Shell «pour ne pas freiner le processus de négociation».

«On sait qu'il se fait tard, mais on ne croira à la fermeture de la raffinerie qu'au moment où Shell nous en informera officiellement. On y croit encore, malgré tout ce qui vient de se produire», dit Jean-Claude Rocheleau.

Il aimerait bien que les gouvernements, à Québec et à Ottawa, s'en mêlent de façon plus vigoureuse. «Mais on attend qu'ils bougent», reconnaît le syndicaliste.

Indépendance énergétique

Il repose les mêmes questions: «Le Québec est-il prêt à perdre son indépendance énergétique? Veut-on laisser filer

Shell sans rien faire? Le temps est-il venu de nous doter d'une politique globale en matière d'approvisionnements énergétiques?»

À l'usine, les contremaîtres et les membres de la direction continuent, selon Jean-Claude Rocheleau, à se placer au-dessus de la mêlée dans ce débat.

«Sur le plancher, on se fait dire par les patrons que c'est fini, qu'il ne restera plus qu'un terminal, à la fin. Ces gens-là ne montrent aucun enthousiasme, et c'est comme ça depuis le début», déplore-t-il.

Il reste maintenant à savoir quand et comment Shell fermera le dossier définitivement.

Le syndicat craint que la décision tombe «tout juste avant le long congé de la Saint-Jean Baptiste».

La fermeture de la raffinerie serait le cadeau offert par Shell aux automobilistes québécois qui pourraient y penser à deux fois avant d'y refaire le plein au cours de l'été, dans l'hypothèse où la multinationale mettrait de l'avant son plan de fermeture permanente et sans appel.

Les FrancoFolies à un cheveu de l'équilibre budgétaire



Les organisateurs des FrancoFolies affirment avoir battu des records à la billetterie et de ventes sur le site. Coeur de pirate, dont le spectacle s'est déroulé sous une pluie torrentielle.

PHOTO
CHANTAL
POIRIER

Malgré un trou de 1,5 million \$ creusé dans leur budget par le gouvernement fédéral à quelques semaines du début des festivités, les organisateurs des FrancoFolies s'en tirent avec un déficit minime.



**PHILIPPE
RENAULT**

renaultp@ruefrontenac.com

«On s'attendait au mieux à un déficit d'un demi-million. Mais là, il n'est que de 150 000 \$. Cela nous permet aujourd'hui de respirer et surtout, notre avenir n'est pas en péril», a indiqué fièrement hier après-midi le président-fondateur des FrancoFolies, Alain Simard, lors d'un point de presse traçant le bilan de l'événement.

L'opération Fou des francos, qui permettait aux festivaliers de faire un don en se procurant un bracelet aux couleurs du festival, a contribué à ce succès.

Des records

Mais par-dessus tout, Simard et sa bande affirment avoir établi des records de ventes sur le site ainsi qu'à la billetterie. Surprenant constat, lorsqu'on garde en tête que plusieurs représentations étaient loin de faire salle comble, avec une moyenne d'occupation globale de moins de 75%.

«Les Misérables ont aidé, sans compter qu'il y avait plus de shows cette année», mentionne à ce sujet M. Simard.

Quant aux grands concerts extérieurs, là non plus on n'avait pas l'impression que c'était la cohue, mis à part pour La Compagnie créole. L'autre spectacle au potentiel rassembleur, celui de Coeur de Pirate et ses amis, s'est déroulé sous une pluie torrentielle, ce qui a diminué l'achalandage sur le site.

Mais encore là, il ne faut pas se laisser avoir par nos impressions. «Nous avons reculé la grande scène de 30 pieds par rapport à l'année dernière. L'endroit est aussi fait en entonnoir en étant plus large près de la scène. Il y avait donc plus d'espace», a expliqué le vice-président à la programmation, Laurent Saulnier.

Il faut aussi tenir compte que seulement deux journées ont été touchées par la pluie, ce qui est beaucoup moins qu'au cours des dernières années. On a ainsi eu droit à une plus grande stabilité dans le nombre de visiteurs quotidiens.

Enfin, le fait que les festivités se déroulaient en juin cette année aura également contribué au succès des 22^{es} FrancoFolies.

«Nous avons vu tout le potentiel de juin. Oui, l'école n'est pas encore terminée à ce moment, mais les étudiants sont encore à Montréal. Il y a un grand potentiel touristique et artistique en juin», a noté Alain Simard.

Pas question de demander la charité

Alain Simard a été formel pour l'an prochain : pas question de demander de nouveau la charité aux festivaliers qui ont démontré une grande générosité au cours des dernières semaines. La solution réside plutôt dans l'implication du gouvernement.

«Le but est d'aider et de consolider l'industrie, pas de la cannibaliser. Les aides de cette année étaient exceptionnelles. En sachant d'avance nos budgets, on peut prévoir en conséquence. À ce sujet, la Coalition canadienne des festivals demande au gouvernement fédéral de reconnaître l'industrie. Il n'existe présentement pas de programme de renouvellement de produits. Il sera important d'avoir un programme permanent et récurrent. Tous les festivals vont travailler en ce sens dans l'année qui vient», conclut-il.

Les prochaines FrancoFolies se dérouleront du 9 au 18 juin 2011.

Patrick Huard vedette du prochain film de Ken Scott

Patrick Huard jouera le rôle principal de Starbucks, la prochaine comédie de Ken Scott (*Les doigts croches*).

Maxime Demers

demersm@ruefrontenac.com

Coscénarisée par Scott et son ami humoriste Martin Petit, cette comédie dramatique suivra les mésaventures de David Wosniak, un éternel adolescent de 42 ans, qui apprend que sa clinique de fertilité a utilisé son sperme à 693 reprises et qu'il est le géniteur de 533 enfants!

«Soudainement, réussir sa vie semble plus difficile que



Patrick Huard jouera dans la prochaine comédie de Ken Scott. PHOTO D'ARCHIVES

prévu», peut-on lire dans le communiqué envoyé lundi matin aux médias.

Starbuck sera le second film de Ken Scott derrière la caméra, après *Les doigts croches*, sorti l'an passé. Scott avait avant cela scénarisé les films à succès Maurice Richard et *La Grande Séduction*.

Le tournage de *Starbuck* débutera le 15 septembre prochain.



L'Espagne a conservé ses chances d'être de l'étape huitième de finale de la Coupe du monde de soccer 2010 à la suite d'une victoire de 2 à 0 aux dépens du Honduras, lundi soir, au stade Ellis Park de Johannesburg.

La domination des champions d'Europe fut totale de la première à la dernière seconde, les perdants n'obtenant aucun tir.

Bien qu'aucune équipe du groupe H ne soit encore assurée de sa qualification au tour suivant, le Chili est en excellente

posture avec 6 points. Il est suivi de la Suisse et de l'Espagne avec trois points tandis que le Honduras dont la vie ne tient plus que par un fil ferme la marche avec zéro.

Ces quatre formations compléteront la phase préliminaire vendredi alors que le Chili (+2) affrontera l'Espagne (+1) à Pretoria pendant que la Suisse (0) jouera contre le Honduras (-3) à Bloemfontein.

Lors de leur seul autre affrontement en Coupe du monde en 1982, l'Espagne qui agissait alors comme pays hôte et le Honduras avaient annulé, 1 à 1.

David Villa a marqué le seul but de la pre-

mière demie au cours de la 17e minute. Et quel filet ce fut de la part de celui qui avait vu son tir s'écraser contre la barre horizontale dix minutes auparavant! Il a valu le prix d'admission à lui seul.

Après avoir accepté un long relais d'un côté à l'autre du terrain, il a habilement dribblé le ballon pour se faufiler entre deux ennemis pour poursuivre sa course vers le but adverse.

Alors qu'il était bien marqué par le défenseur Osman Chavez et qu'il tombait au sol, il a tout de même été en mesure de tirer du pied droit dans le haut de la lucarne, le

gardien hondurien Noel Valladares effleurant le ballon du bout des doigts.

Dès la sixième minute de la deuxième demie (51e minute au total), Villa a récidivé, son long tir déviant sur le genou gauche de Chavez pour changer de direction et mystifier le gardien Valladares.

Au cours de la 61e minute, l'Espagnol Jesus Navas a été victime d'une faute de la part du Hondurien Emilio Izaguirre dans la zone de réparation. Villa fut désigné par son sélectionneur Vicente Del Bosque pour tirer le penalty.

Mais alors que le gardien Valladares s'est précipité du côté gauche et qu'il aurait été nettement battu, le tir de Villa a raté la cible du côté droit.

L'Espagne, qui avait subi une défaite inattendue de 1 à 0 aux mains de la Suisse lors de sa première sortie, le 16 juin, était par contre privée de deux piliers offensifs, Julio César Leon et David Suazo.

Ronde huitième de finale

Par ailleurs, les quatre prochains jours traceront le portrait final de la phase préliminaire alors que sera connue l'identité des 16 équipes qui avanceront à la ronde huitième de finale qui commencera samedi.

Mardi, les groupes A et B connaîtront leur classement final.

Dans le A, les deux derniers matchs opposeront le Mexique (4 points) à l'Uruguay (4 points) ainsi que l'Afrique du Sud (1 point) à la France (1 point).

RueFrontenac.com

Le Portugal s'amuse (7 à 0) contre la Corée du Nord

Pour une fois qu'un pointage d'un match de soccer a ressemblé à tout sauf à un résultat d'une rencontre du ballon rond!

Limité à une nulle de 0 à 0 face à la Côte d'Ivoire lors de sa sortie inaugurale de la Coupe du monde de soccer 2010, le 15 juin, et avec une priorité de seulement 1 à 0 après la première demie de son affrontement avec la Corée du Nord au stade Green Point du Cap, lundi, le Portugal a explosé pour six buts au cours des 45 dernières minutes de jeu pour finalement l'emporter par la marque de 7 à 0.

À toute fin utile, le Portugal (4 points) rejoint le Brésil (6 points) comme équipes déjà qualifiées pour l'étape huitième de finale dans le groupe G, tandis que la Côte d'Ivoire (1 point) est presque éliminée et que la Corée du Nord (0 point) a déjà subi l'élimination.

Vendredi, alors que le Brésil qui

est déjà qualifié croisera le fer avec le Portugal à Durban, la Côte d'Ivoire va en découdre avec la Corée du Nord à Nelspruit.

Pour que la Côte d'Ivoire (-2) s'accapare du deuxième laissez-passer au détriment du Portugal (+7) dans la poule G, elle devra tout d'abord battre la Corée du Nord avec une énorme différence au pointage, tout en espérant que le Brésil disposera du Portugal à plate couture.

Un doublé pour Tiago

Tiago a été le meilleur des gagnants avec deux buts. Les autres sont allés à Cristiano Ronaldo, Raul Meireles, Hugo Almeida, Simao et Liedson.

Les Portugais qui étaient privés de Deco, blessé à la hanche gauche, ont aussi évidemment eu le dessus, 13-4, dans la colonne des tirs.

La dernière fois où ces deux pays en étaient venus aux prises, c'était lors de la Coupe du monde de 1966.

La Corée du Nord avait alors laissé filer une avance de 3 à 0 bâtie en seulement 23 minutes pour finalement s'incliner par le pointage de 5 à 3. Eusebio avait alors marqué quatre des cinq buts portugais.

Ce festival de buts, lundi, n'est toutefois pas un record en Coupe du monde. En 1982, la Hongrie avait écrasé le Salvador par le score de 10 à 1.

La France reprend l'entraînement

Par ailleurs, les joueurs de l'équipe de France ont repris l'entraînement, lundi, après avoir fait une grève de 24 heures pour protester contre le renvoi de Nicolas Anelka.

Congédié samedi à la suite de propos virulents tenus à l'endroit du sélectionneur Raymond Domenech lors de la mi-temps du duel avec le Mexique, le 17 juin, Anelka est rentré chez lui à Londres dimanche.

La décision de limoger Anelka avait été prise par la Fédération française de football (FFS) tandis que le refus de s'entraîner avait mené à la démission du délégué de la FFS auprès des zBleus», Jean-Louis Valentin.

Après avoir eu une vive discussion avec le capitaine Patrice Evra, dimanche, le préparateur physique Robert Duverne a dirigé la première portion de l'entraînement. Domenech s'est chargé du reste.

La France (1 point) effectuera sa troisième et dernière sortie de la phase préliminaire, mardi, en croisant le fer avec l'Afrique du Sud (1 point) à Bloemfontein pendant qu'à Rustenburg, l'Uruguay (4 points) affrontera le Mexique (4 points).

Pour espérer avancer à la ronde éliminatoire, la France devra battre l'Afrique du Sud en inscrivant le plus de buts possibles, tout en espérant que l'Uruguay et le Mexique ne fassent pas match nul.

RueFrontenac.com

WIMBLEDON

Wozniak passe; Dubois casse

Aleksandra Wozniak se retrouvera au deuxième tour du tournoi de Wimbledon face à la troisième raquette mondiale, Jelena Jankovic, alors que Stéphanie Dubois doit rentrer à la maison.

Mario Brisebois

briseboism@ruefrontenac.com

Tel est le scénario pour les Québécoises au terme de la première journée de la troisième étape du Grand Chelem au tennis.

La Blainvilloise a vaincu, lundi, la Grecque Eleni Daniilidou en deux manches de 7-5 alors que la Lavalloise Dubois s'est inclinée en deux sets de 6-4 devant la Belge Kirsten Flipkens.

Pour l'emporter, Wozniak a dû remonter des déficits de 5-4 en première manche et de 3-1 en deuxième avec un bris de service en sa défaveur à chaque occasion.

«Le match fut serré. Bien qu'issue des qualifications en raison de son 189^e rang, elle a déjà été 14^e au monde. Le gazon est aussi sa surface de prédilection», a-t-elle déclaré.

La Grecque est une grande fille de pieds et 11 pouces.

«En plus de très bien servir, elle excelle sur les balles coupées, ce qui n'était pas évident», de préciser Wozniak maintenant 60^e à la WTA après



PHOTO D'ARCHIVES REUTERS

avoir occupé le 24^e rang il y a un an à la même période.

Durant la rencontre, elle a réussi 36 points gagnants, mais commis 34 erreurs non provoquées.

«Le style de mon opposante m'obligeait à prendre plus de risques», a-t-elle reconnu.

Une cheville amochée

Wozniak a fait venir le soigneur pendant la rencontre. Il y a eu plus de peur que de mal, heureusement. «J'ai demandé de resserrer mon

bandage à la cheville. Somme toute, je me déplace plutôt bien dans les circonstances», a-t-elle indiqué.

Dans le passé, Wozniak a rivalisé deux fois avec Jankovic qu'elle retrouvera mercredi ou jeudi au plus tard.

«Je me souviens que notre dernierafrontement, qui avait quand même été corsé», de conclure Wozniak, aussi impliquée en double en compagnie de la Tchèque Lucie Safarova.

Dubois n'a fait que passer

Bien qu'éliminée en troisième ronde des qualifications la semaine dernière, Stéphanie Dubois a obtenu sa place au tableau principal à la suite du désistement de Dinara Safina. Elle est classée 125^e au monde, tandis que Flipkens occupe le 59^e rang.

Le duel, qui s'est terminé en deux manches de 6-4, fut néanmoins âprement disputé, neuf points (59 contre 68) ayant fait la différence à la toute fin.

Federer frôle la catastrophe

Est-ce la fin d'un grand champion ? C'est la question qui brûlait toutes les lèvres lundi au milieu de l'affrontement initial du tournoi de Wimbledon entre Roger Federer et Alejandro Falla.

Jean-Guy Fugère

fugerrej@ruefrontenac.com

Pour la première fois depuis 2002, le Suisse Roger Federer a failli disparaître dès le premier tour des Internationaux de tennis de Grande-Bretagne, à Wimbledon, avant de survivre par 5-7, 4-6, 6-4, 7-6 (1) et 6-0 devant le modeste Colombien Alejandro Falla, 65^e joueur mondial.

Federer, qui a gagné Wimbledon six fois lors des sept dernières années et qui détient le record de 16 victoires dans les tournois du Grand Chelem, n'a pas perdu en première ronde d'un tournoi majeur depuis sa défaite de 2003 à Roland-Garros.

Après 28 grands chelems sans élimination prématurée, le Suisse, qui aura 29 ans le 8 août, a dû orchestrer une remontée in-

prévisible pour accéder au deuxième tour.

Federer n'a plus gagné un seul tournoi depuis les Internationaux d'Australie en janvier dernier, ce qui représente sa plus longue disette en sept ans, et son début de match contre Falla ne ressemblait en rien à ceux qu'il offre généralement le roi du gazon.

Contre Falla, qu'il avait battu lors de leurs quatre affrontements précédents, la giflle aurait été douloureuse. C'est surtout la manière avec laquelle il a joué les deux premières manches dans son jardin de prédilection qui est inquiétante.

Départ atroce

Jamais Federer n'a été dans le coup lors des 90 premières minutes de jeu. Il a commis des fautes directes à répétition sur son coup droit d'abord, puis sur son revers, et a sacrifié deux fois son service.

Le Suisse a eu un léger sursaut d'énergie en troisième manche, mais encore là, il a dû sauver quatre balles de bris au neuvième jeu pour forcer la présentation d'un quatrième set.

Brisé d'entrée dans cette manche, il a vu

le Colombien servir pour la match à 5-4. Le sextuple vainqueur londonien a finalement réussi le bris de service espéré (son deuxième du match seulement), puis il a totalement survolé le jeu décisif.

La cinquième manche a été une promenade de santé pour la première tête de série. Face à un Falla qui souffrait d'une elongation à une cuisse, il a dominé le débat pour survivre à la catastrophe.

«Il faut lui rendre hommage, car il a très bien joué, a reconnu Federer. J'ai commis trop de fautes et je n'ai retrouvé mon service qu'à la fin du match», a-t-il ajouté après son effort de 3 h 18 min.

Le champion de 2009 a en effet commis 40 fautes directes et fait 7 doubles fautes lors de ce match d'ouverture sur le court central, une statistique qu'il devra largement améliorer s'il veut avoir la moindre chance de conserver son titre.

Djokovic et Davydenko peinent

Federer n'a pas été la seule tête de série à souffrir en lever de rideau du troisième Grand Chelem de la saison. Le Serbe Novak

Djokovic (3) et le Russe Nikolay Davydenko (7) ont dû peiner pendant cinq manches pour accéder au deuxième tour.

Djokovic a finalement battu le Belge Olivier Rochus par 4-6, 6-2, 3-6, 6-4 et 6-2 dans une rencontre excitante qui a duré 3 h 51 minutes. Le match s'est terminé sous les néons et dans un stade recouvert, à 23 heures, heure de Londres... et de Greenwich.

Davydenko, lui, est revenu de l'arrière pour disposer du modeste Sud-Africain Kevin Anderson par 3-6, 6-7 (3), 7-6 (34), 7-5 et 9-7 en 4 h 13 minutes de jeu.

L'Américain Andy Roddick (5), le Tchèque Tomas Berdych (12) et l'Australien Lleyton Hewitt (15) font partie des rescapés du jour. Le Croate Martin Cilic (11) a été la plus illustre victime de la journée. Il a plié l'échine en trois sets devant l'Allemand Florian Mayer.

Venus passe

Chez les femmes, l'Américaine Venus Williams (2), la Serbe Jelena Jankovic et les Belges Kim Clijsters (8) et Justine Henin (17) ont traversé sans encombre le tour initial.

Jacques Villeneuve a servi, samedi à Elkhart Lake, au Wisconsin, l'une des plus belles démonstrations de son talent et de son coup de volant. L'injuste 25^e place où il s'est retrouvé à la suite du bris d'un câble d'alternateur avec moins de deux tours à faire sera, bien entendu, ce qui restera dans le livre des records.

Dominic Fugère

fugered@ruefrontenac.com

Cependant, dans l'imaginaire de tous ceux qui auront vu cette course, que ce soit en personne ou à la télé, ce sont l'audace, la précision et la détermination de Villeneuve qui resteront gravés à jamais.

Déjà, c'était un exploit que Villeneuve, rouillé par dix mois d'inactivité, réussisse à se qualifier aux côtés de Carl Edwards, champion de la série en 2008, vainqueur à Montréal en 2009 et bête de pilotage qui dispute au moins deux courses chaque semaine.

Qu'il reste dans le sillon d'Edwards pendant la majorité de la course était déjà très satisfaisant. «Je veux juste un podium», disait-il en public.

Villeneuve a démontré très rapidement, une fois en piste, que pour lui, le podium ne suffisait pas. C'est la victoire et rien d'autre qu'il avait dans sa mire.

Comme le Villeneuve qui a doublé Michael Schumacher à l'extérieur (où ça ne devait pas passer) pour remporter le Grand Prix du Portugal en 1996, comme le JV qui s'est ri d'une pénalité de deux tours pour tricoter à travers ses 32 adversaires DEUX fois et ainsi remporter l'Indy 500 de 1995, comme le Ti-Cul qui faisait mentir les simulations informatiques en passant Eau Rouge, à Spa, le pied à fond (une impossibilité, selon les ordinateurs), Villeneuve a trouvé le moyen de mener sa voiture là où elle n'avait pas d'affaires et d'ébahir autant les spectateurs que ses rivaux.

Franchement, passer de huitième à premier en un demi-tour, ça relève de l'exploit. Surtout pour un gars qui n'en était qu'à son troisième départ dans cette série!

Son dépassement par l'intérieur de Carl Edwards et Patrick Long (deux fois vainqueur au 24 Heures du Mans quand même...) au redoutable Canada Corner s'ajoutera maintenant à la longue liste de manœuvres exceptionnelles que Villeneuve a établie au fil de sa carrière.

Ce dépassement a surtout démontré que le pilote possède toujours un désir brûlant de gagner et surtout les couilles pour assouvir ce désir, malgré ses 39 ans bien sonnés, ses deux ti-culs en bas âge et le retour de sa Sandrine bien-aimée (qui a paru bien se plaire dans le paddock du NASCAR le week-end dernier).



L'âge n'est pas un problème en NASCAR

Trop vieux? Que nenni. Trente-neuf ans? Un vieux bonhomme, vous dites? Pour la F-1 moderne, peut-être. Les contre-performances de Michael Schumacher semblent pointer d'ailleurs en cette direction. En tous cas, elles ne donnent pas le goût aux patrons d'embaucher un autre vétéran.

Pour le NASCAR, l'âge ne change pas grand-chose. Même que ça aide. La maturité et la patience qui vient avec sont des éléments essentiels à une bonne gestion de course quand cette course ne dure jamais moins de trois heures et qu'elle s'éternise parfois passé la barre des cinq heures.

Parlez-en à Joey Logano ou à Brad Keselowski qui roulent bien mais qui ont de la difficulté à terminer leurs courses.

Je pourrais bien vous parler de Ron Fellows, 50 ans, qui a pris la deuxième place qui semblait assurée à Villeneuve samedi, n'eût été ce satané câble d'alternateur sectionné.

Ou encore de Mark Martin qui, à 50 ans l'an dernier, a terminé deuxième au classement général de la coupe Sprint avec cinq victoires.

Ce ne serait pas juste pour Villeneuve ou comparable à sa situation. Les deux hommes ont passé leur vie dans des voitures carrossées. Ils ont eu 30 ans pour affiner leur maîtrise des stock-cars.

C'est plutôt à Juan Pablo Montoya ou à David Reutimann que Villeneuve doit être comparé. Montoya possédait un pedigree de F-1 et d'IndyCar similaire à celui de Villeneuve. Ne lui manquait que le titre mondial. Il lui a fallu trois saisons pour s'adapter.

Montoya a eu la chance d'avoir un contrat avec Chip Ganassi pour passer ces trois saisons en coupe Sprint.

Les fruits de ses efforts d'adaptation ont

pointé le nez l'an dernier, à sa troisième saison à temps plein, alors qu'il s'est faufilé dans la Chasse à la coupe Sprint pour terminer huitième au championnat.

Si Reutimann le peut...

Quant à Reutimann, il a lui aussi commencé à montrer des résultats tangibles l'an dernier... à 39 ans! Son sourire de p'tit gars et sa timidité bon enfant le font souvent oublier mais Reutimann est un quadragénaire qui n'a pourtant débuté en camionnettes Camping World régulièrement qu'à l'âge de 34 ans et qui n'a pas obtenu de volant régulier en coupe Sprint avant 2007, à 37 ans.

Malgré tout le respect qu'on doit donner aux séries All Star Slim Jim et NASCAR Elite Southwest (l'ancêtre de la NASCAR K&N où court Andrew Ranger) où Reutimann s'est fait les dents, un titre de CART, un titre mondial de F-1 et une deuxième place aux 24 Heures du Mans pèsent un peu plus lourd comme gage de talent.

Là où Reutimann a eu besoin de cinq ans, donnez-en deux, peut-être trois, à Villeneuve.

De retour sur le radar

Au moins, si le livre des records ne retient que sa 25^e place, ses progrès en essais libres, avant même la qualification, avaient éveillé le radar à talent (parfois en-crassé et un peu borné) de certains dirigeants d'écurie NASCAR.

Au moins deux équipes de coupe Sprint se sont enquis des disponibilités de Villeneuve, que ce soit pour la course sur le circuit routier de Watkins Glen ou même pour la saison prochaine.

Le commanditaire Dollar General, tout Américain soit-il, ne peut pas se plaindre de la visibilité que l'excellente course de Villeneuve lui a donnée. Reed Sorenson doit être dans leur voiture au Glen, mais Villeneuve pourra sans doute offrir mieux

qu'une 28^e place, meilleur résultat de Sorenson sur le circuit new-yorkais.

Une chose est sûre : à la lumière de sa performance à Elkhart Lake, Villeneuve est d'ores et déjà assuré d'avoir plus de visibilité télé que n'importe qui d'autre.

Quand l'ex-champion et commentateur Rusty Wallace (réputé pour ne pas trop aimer les nouveaux venus dans son sport...) y va d'un «Man, can this guy drive!», la bagarre pour attirer les feux de la rampe est gagnée...

C'est vrai que le peloton sera plus relevé avec des réguliers de la coupe Sprint comme Kyle Busch, Kevin Harvick et le gagnant de l'an dernier Marcos Ambrose dans la course, mais il y a fort à parier que Villeneuve se sent d'attaque pour le défi.

À vaincre sans péril, on triomphe sans gloire, dit-on... Sans compter qu'une belle performance devant ces ténors de la grosse série (et leurs patrons) pourrait réussir à faire oublier la 25^e place du week-end dernier.

Pour s'assurer une chance d'être au moins à Watkins Glen, Villeneuve devrait faire, avec la petite famille, la balade de trois heures et demie qui sépare Montréal du New Hampshire Motor Speedway ce week-end.

Deux week-ends de suite dans les paddocks montreraient immédiatement que ses desseins de retour sont sérieux. Sans compter qu'il pourrait en profiter pour présenter Le King, Darrell Cartrip et Dale Earnhardt Jr. à ses fils Jules et Joakim.

Les ti-culs, maniaques du film Cars de Disney y reconnaîtront peut-être ces trois personnages. Et les deux petits bonshommes, convaincus que leur papa est Lightning McQueen, verront aussi qu'il pourrait se retrouver très bientôt dans le cirque de la Piston Cup!

Qui sait? Villeneuve pourrait réussir à y convaincre le patron de Dinoco de commanditer son retour!